

à la France, il put le faire avec la plus grande facilité, car l'industrie allemande ne dépendait pas aussi intimement de l'industrie française qu'aujourd'hui. Lors de l'incident d'Agadir, à propos du Maroc, ce fut bien différent. Von Kiderlen, anxieux de ruiner la France, apprit à son grand désespoir, des industriels allemands, que la guerre ruinerait une partie de leurs entreprises, et par contre-coup, plusieurs financiers. L'effet fut magique. L'avertissement était suffisant.

L'auteur parle ensuite de la grande influence de l'industrie occupée à la fabrication des armes et des vaisseaux de guerre. D'après M. Hirst, de l'"Economist" de Londres, quelques-unes de ces industries gigantesques ont un "caractère vraiment international". Leurs secrets et brevets sont vendus aux gouvernements étrangers. Des agents parcourent le monde, pour armer les gouvernements les uns contre les autres."

La conclusion est simple : rivalité d'armements, limitée seulement par la capacité d'emprunt.

L'auteur de "Canada and Sea power" donne ensuite un aperçu de l'influence qu'exerce l'industrie des armements sur la politique. L'Angleterre en 15 ans, a doublé son budget naval; le Japon et l'Allemagne également. Cette dépense a développé en Angleterre une industrie énorme, toujours activée par des commandes incessantes. Ces compagnies paient de beaux dividendes sur les capitaux investis.

Monsieur West affirme avoir vu sur la liste des actionnaires d'une grande compagnie de construction, trente-six personnages titrés : Amiraux, Comtes, Marquis, Right Honorables, Honorables (tout court), Sirs, Lords et "clergyman". Il n'est pas surprenant d'entendre ensuite les personnages influents, crier en faveur de l'accroissement continu des armements.

"Si vis pacem, para bellum!" Pauvre proverbe! Qu'est-ce qu'on ne t'a pas fait dire.

La leçon économique que l'on peut tirer pour le Canada de ces considérations. Monsieur West la prend dans le livre de M. Norman Angell, "The Great Illusion".

a) L'établissement d'une marine canadienne comporterait une augmentation de taxes sur le peuple canadien.

b) Que si une marine est construite au Canada, elle contribuera à l'établissement de droits acquis sous forme d'industries de guerre, qui rapporteront de gros profits payés à même ces augmentations de taxes.

c) Que le produit de ces industries représente pour une bonne partie, une large déperdition économique et constitue dans cette proportion un impôt sur les produits des travailleurs occupés à pourvoir aux nécessités de l'humanité.

d) Que l'influence politique de ces industries augmente en proportion de leur force financière.

II.—La deuxième partie est traitée au point de vue politique. Pour plusieurs excellentes raisons, nous n'appuierons pas trop sur cette brûlante question. Il n'est pas permis aux étudiants de Laval d'exprimer une opinion. Seuls, nos camarades de McGill partagent ce privilège avec leurs doyens et leurs professeurs.

Monsieur West s'étonne que l'Angleterre puisse s'offenser de voir la puissance grandissante des flottes rivales: c'est elle qui leur fournit une bonne partie de leurs vaisseaux.

"Nous proclamons notre désir de la paix et cependant nous donnons à nos constructeurs maritimes toute liberté de fournir aux nations étrangères les moyens et la tentation de faire la guerre. Nous pendons un homme qui vend le plan d'un fort anglais à un officier étranger, mais nous décorons de grands titres des hommes qui vendent aux gouvernements étrangers les cuirassés, les croiseurs, les sous-marins, les torpilleurs dont le groupement terrorise les politiciens et journalistes anglais au point de crier pour avoir plus de dreadnoughts, de croiseurs rapides, pendant que l'ouvrier anglais sombre sous le poids de nouveaux impôts."

Est-ce que la contribution du Canada en argent ou en marine solutionnerait la difficulté? Non, répond M. West, elle l'aggraverait plutôt.

Le moyen le plus efficace pour le Canada d'enrayer la folie des armements serait de prohiber l'exportation du nickel qui entre dans la fabrication des aciers à cuirasse et dont il fournit les quatre-cinquièmes de la consommation mondiale.

M. West combat ensuite la théorie que le commerce suit le drapeau — "Trade follows the flag" — et qu'à une nation commerciale

il faut nécessairement une marine puissante. Puis, parlant de la conférence de La Haye, l'auteur traite de déraisonnable l'attitude de l'Angleterre, de la France, de la Russie, du Mexique et du Japon, qui refusent de reconnaître la liberté du commerce en temps de guerre.

La question qui est ensuite posée est celle-ci : "L'Angleterre sera-t-elle juge de toutes les nations?"

"Si le lecteur appartenait à une nation dont la classe ouvrière pourrait être réduite à la mendicité par la destruction de son commerce maritime par une nation qui invoquerait la sécurité de son propre commerce pour maintenir une marine de forme énormément supérieure, que penserait-il de la situation? Le plaidoyer des partisans d'une forte marine à l'effet que l'intérêt de la Grande-Bretagne l'exige n'a donc pas de meilleure justification que le plaidoyer semblable de l'Allemagne et des autres nations, et si une grande guerre navale éclate, qui jugera entre les beligérants de la justice de leur cause? Peut-on s'attendre que l'Angleterre soit juge de toutes les nations en vertu de son seul pouvoir de les affamer. Quand on voit des hommes comme lord Salisbury admettre, après coup, que la Grande-Bretagne avait tort dans la guerre de Crimée, qui nous dit qu'elle n'aurait pas tort dans la prochaine guerre?"

"Si donc, l'Angleterre veut continuer de dominer les mers en s'écartant du précepte divin, le peuple canadien est-il prêt à la suivre et à risquer les conséquences ultimes?"

III.—La troisième partie de l'ouvrage envisage le côté moral de la guerre.

On y trouve tous les arguments des pacifistes dont quelques-uns ne manquent pas d'originalité et de logique. Ainsi, raisonne M. West, si vous croyez que la guerre est nécessaire au développement de la virilité de la race, pourquoi voulez-vous empêcher la guerre en organisant de si fortes armées qui sont, dites-vous, les meilleures garanties de paix? La guerre ne développe pas l'énergie; au contraire, elle épuise une nation à laquelle elle prend ses sujets les mieux doués.

De l'Ancien Testament il tire des analogies à la situation actuelle et la migration des peuples par le monde qui fait que certains continents sont plus peuplés que d'autres, lui fait se demander si en refoulant les races jaunes en Asie, l'on ne s'expose pas à quelques crises. D'autre part, si la civilisation chrétienne de l'Europe donne aux peuples d'Orient le spectacle des conflits les plus sanguinaires, quel en sera l'effet sur la mentalité orientale?

C'est un livre très intéressant que celui de M. Christopher West. On y voit une fois de plus la grande utilité de l'économie politique, quand il s'agit d'étudier une situation, de disséquer un projet de loi. M. West paraît posséder à fond la question qu'il traite. Sans doute, plusieurs de ses arguments sont susceptibles d'une vive réplique.

Pour un étudiant, qui veut étudier ces grands sujets d'histoire politique contemporaine, loin du tumulte de la discussion parlementaire, le livre "Canada and Sea Power" ne peut être que d'une grande utilité. L'intérêt régnait de la première page à la dernière. Les aperçus sont nouveaux. La lecture en est des plus agréables.

## Nouveau professeur à Laval

La Faculté de Médecine, de l'Université Laval, à sa séance, hier soir, a nommé le docteur Albert Lesage, professeur titulaire de pathologie interne, en remplacement de feu le docteur Hervieux, ainsi que "La Presse" le laissait prévoir, il y a quelques semaines déjà. Les membres présents ont également passé inspection des nouveaux laboratoires installés à Laval. Au laboratoire de chimie, ils ont été reçus par le docteur J.-H. Baril, au laboratoire de bactériologie, par le docteur Arthur Bernier, au laboratoire de pathologie interne, par le docteur Eugène Latreille, au laboratoire de physiologie, par le docteur Elie Asselin. L'agencement de ces laboratoires, ne le cède en rien à celui des autres universités d'Amérique, depuis les dernières améliorations qui y ont été faites.

Le 17 du courant, la Faculté fera choix d'un nouvel administrateur à la Corporation de l'Université, en remplacement du docteur Hervieux.

# A. E. Ste-Marie Ltée.

## ANGLE SAINTE-CATHERINE ET AMHERST

### Fourrures, Chapeaux, Cravates, 'Cols, Gants, BERETS, Etc., Etc.

N. B. — 10 p.c. d'escompte aux ETUDIANTS sur présentation de leur carte d'indentité

## Chronique Universitaire

SUR UN THEME CONNU

Un chroniqueur universitaire, ayant mené joyeuse vie toute la semaine, se trouva fort à sec d'idées, quand le temps de composer sa chronique fut venu: pas une seule ligne d'écrite, pas même le plus petit fait divers à raconter.

Il alla dire sa position, au rédacteur en chef de son journal, le priant de l'excuser ou tout au moins de lui trouver un remplaçant jusqu'à la semaine suivante.

"Avant trois jours, lui dit-il, je vous écrirai toute une page".

Mais les directeurs de journaux, ne sont pas tendres: c'est bien là leur moindre défaut.

—Qu'avez-vous fait avant aujourd'hui? dit celui-ci, au retardataire.

—Matin et soir, je me promenais, ne vous déplaie.

—Ah! vous vous promeniez! j'en suis fort aise. Eh bien! flirtez avec les Muses, maintenant, lui répondit l'autre d'un ton sec.

Et j'ai résolu—car le chroniqueur c'était moi—de vous raconter cette histoire, chers lecteurs, croyant bien que je trouverais grâce devant vous, cette semaine; une fois n'est pas coutume, dirait Hubert.

Jacques HERMIL.

## Des Vers, ma chère...

"SIMPLE AVEU".

(Acrostiche sur son nom).

Bel ange, dans mon coeur ton amour a pris  
Là, me grisant des feux reconcus sur ta  
A l'astre des espoirs, guide aimé de ton  
Ne dois-je pas le gage assurant ton bon-  
C'est peut-être une idylle ou roman d'a-  
Ha! te-là! garde-moi le miroir de tes yeux,

En cet heureux moment où nous rêvons  
(De l'Ecole Cubiste).

## L'esprit d'autrefois

Le comte de Mérocy, au cours d'une discussion, dit à l'un de ses amis:—  
"L'on ne gagne jamais avec les femmes.  
"Bossuet y perdrait son latin; Racine, sa  
"candeur; Vauban, ses ruses de guerre. Si  
"elles rendent la place, c'est qu'elles comp-  
"tent prendre la ville. Si une femme nous  
"crie: Prenez garde! c'est qu'elle espère  
"qu'au bas de l'escalier vous vous casserez  
"le cou".  
("Journal des Etudiants," 1895.)

## ATTENDU QUE

Attendu que M. Arthur Maheu, du "Pays", fut autrefois membre d'un jury;  
Attendu que les jurés sont des gens sans tête ni cervelle;

Nous considérons l'article de M. Maheu comme étant celui d'un homme sans tête ni cervelle et nous invitons ce monsieur à reconnaître dans cette conclusion le jugement qu'il nous a lui-même donné sur ses propres idées.

Marc D. JURE.

## ETUDIANTS DE LAVAL

Déposez vos économies à

## La Banque d'Épargne

De la CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL Fondée en 1846

Actif total au-delà de \$33,000,000  
Nombre de déposants, plus de 100,000  
Bureau-Chef et 13 succursales à Montréal

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Épargne, traitant affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les autres banques) donne toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoles, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un placement sûr.

Intérêt alloué sur dépôts au plus haut taux courant

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPÉRANCE, Gérant.

Demandez une de nos petites Banques à domicile, ceci vous facilitera l'Épargne.

Tél. Est 6131.

La chaussure SLATER est toujours la même

## "SLATER BOOT SHOP"

413 Ste-Catherine Est

Spécialité: pointure étroite.

A. E. BROUSSEAU.

## "LE PHOTOGRAPHE CONNU"

249 RUE SAINTE-CATHERINE EST  
Près Sanguinet, MONTREAL  
TELEPHONE: Bureau EA 5556  
Rés. EA 229

## MAISON BOLTE

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-DENIS.

MM. les Etudiants y trouveront de la crème à la glace pour eux et d'excellents chocolats pour "elles"

## JOHN GERACIMO

320 RUE SAINTE-CATHERINE  
près de la rue Saint-Denis.

Le Restaurant populaire où les Etudiants reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST 4683.

Tél. Est 798.

Ouvert le soir.

## F. M. CURRAN

CHAPEAUX ET CASQUES

352 Sainte-Catherine Est, coin Berri.  
Spécialité: Marque Mansfield.

## Avis important

Nous prions vivement nos abonnés qui ont reçu ou recevront ces jours-ci leur compte, pour abonner à l'"Etudiant", de s'acquitter le plus tôt possible envers notre administration.